

Le prix du fioul baisse, la demande flambe

Consommation | Des millions de particuliers profitent de l'aubaine. Comme au Vigan, dans le Gard, où « c'est de la folie ! »

C'est du non-stop. De la folie ! » Aux établissements Polop, au Vigan, dans les Cévennes gardoises, on a l'habitude à chaque rentrée de livrer en flux tendus. Cette année, chute du prix du fioul domestique oblige, leur camion-citerne a à peine le temps de se remplir entre deux livraisons. Le patron, Gérard Polop, explique qu'un tiers de ses 2 000 clients, répartis dans un rayon de 25 kilomètres entre le Gard et l'Hérault, ont « déjà été livrés ou le seront dans les prochains jours à raison de 30 clients quotidiens, soit 50% d'activité en plus ». L'un des livreurs a même dû, à force de remplir des cuves, s'équiper d'une attelle au bras pour soulager une violente tendinite.

Ce jour-là, c'est Benoît Kuenemann qui se colle à la livraison. « Pas besoin de faire de la musculation ! », plaisante-t-il en déroulant sur plusieurs dizaines de mètres le lourd tuyau du camion pour remplir la cuve personnelle de Fabien Fernandez, plombier-chauffagiste de 46 ans, qui vit dans une belle maison en pierres avec sa femme et ses deux enfants à Molières-Village (Gard) : « Je consomme 1 500 litres de fioul par an. À ce prix-là, je fais 600 € d'économie. Ici, où la plupart des gens ont des maisons difficiles à chauffer, le fioul reste majoritaire. 98% font le plein pour bénéficier de la baisse. » À deux pas de là, Benoît Kuenemann se branche sur la cuve d'un autre riverain livrer 858 litres.

« Les premiers oignons doux n'ont pas de grosses peaux. L'hiver sera peut-être doux. »
Monique, 77 ans, de Molières

À l'entrée du village, troisième client, Monique, 77 ans. Juste avant d'organiser une réunion Tupperware, elle fait le plein, comme d'habitude à pareille période : 1 083 litres facturés 697 €. « C'est une sacrée économie par rapport à l'an passé ; la seule de la rentrée où tout augmente. » À Bréau-Salagosse, non loin de là, vit Jean-Claude Deschamps. À la retraite, cet ex-responsable de magasin de pièces détachées auto en région parisienne traque les possibles économies à réaliser pour chauffer sa grande maison où viennent « se régaler à toutes les grandes vacances » ses petits-enfants. Le conseil : les prix du fioul



■ Tout sourire, Benoît Kuenemann en livraison à Molières-Village.

Photo BRUNO CAMPELS

chauffe-eau solaire, il n'est pas acquis au pétrole : si le prix du fioul augmente dans les prochaines années, il passera peut-être à la pompe à chaleur. D'ailleurs, l'entreprise qui révisait sa chaudière lui a déjà fait un devis. Dans l'Hexagone, où 10 millions d'habitants - 4 millions de cuves -, principalement en maisons individuelles, se chauffent au « rouge », c'est la même tendance, explique Frédéric Plan. Pour ce délégué général de la Fédération française des combustibles, carburants et chauffage qui réunit un millier de distributeurs, « les livraisons sont soutenues depuis trois semaines. On a craint de manquer de produits ; ce qui aurait pu participer d'une hausse des prix. On est arrivé à répondre à la demande en allongeant les délais de livraison qui vont parfois jusqu'à dix jours. »

La baisse risque de ne pas durer

En août dernier, plus de 600 000 tonnes de fioul domestique ont été livrées contre 400 000 tonnes en août 2014. Et le rythme s'accélère : « Désormais, on ne complète plus sa cuve, on la remplit totalement. » Il faut dire qu'il y a une belle

différence : le prix du fioul domestique national était à 0,67 centimes. Les prix n'ont pas été aussi bas depuis fin 2009, loin des 1 €, pic le plus haut en février 2012. Certes, il a depuis repris 6 centimes, mais il va en reperdre peut-être autant dans quelques jours. C'est toujours une bonne affaire, surtout sur 1 000 litres. »

Le site Fioulmarket.fr a calculé : le fioul a perdu « 60% de sa valeur en treize mois ». Cette baisse prolongée s'explique par des questions géostratégiques : « Entre autres, les pays membres de l'Opep n'ont pas réduit leurs approvisionnements pour mettre l'Iran en difficulté et rendre le pétrole attractif afin de limiter les exportations des pétroles de schiste des USA », confie Stéphane Hougardy. Le responsable du site Carbéo.com ajoute : « Il y a surabondance d'or noir sur les marchés. Et au niveau mondial, la demande baisse, à cause du ralentissement de l'économie chinoise. » Mais, ajoute-t-il, « les marchés se ressaisissent. Cette baisse risque de ne pas être durable ». En attendant, Monique, 77 ans, souffle : « Les premiers oignons doux des Cévennes n'ont pas de grosses peaux. Si ça se